

Vous l'avez compris, c'est après beaucoup de réflexions d'abord personnelles puis avec des échanges avec certains camarades que je vous propose d'accepter que je démissionne de mon mandat de conseiller municipal d'Antibes-Juan les Pins.

La principale raison est que je n'arrive pas à concilier cette responsabilité avec mon mandat de conseiller régional de Provence Alpes-Côte d'Azur dont je préside le Front de Gauche.

D'une part, étant seul élu, il n'est plus possible de partager le travail comme je le faisais avec Cécile Dumas et Denis La Spesa.

D'autre part, nous sommes dans un moment politique fort en particulier pour les collectivités territoriales dont les régions, avec une année où il faudra terminer ce mandat au sein d'une majorité aléatoire, où les groupes PS et EELV se délitent mais il faudra, aussi, préparer les prochaines échéances régionales où ma responsabilité de président du groupe m'implique totalement sur l'ensemble de la région.

Seul conseiller municipal et conseiller communautaire, je n'ai pas les capacités, ni les moyens ni le temps de cumuler avec ma responsabilité régionale. Par exemple, lundi 14 le conseil communautaire de la CASA s'est réuni pour élire son président et son bureau. A la même heure j'étais à Marseille pour un important exécutif du conseil régional. Le 25 avril il y aura une séance du conseil municipal mais aussi une assemblée plénière et une commission permanente du conseil régional.

Bien évidemment, je n'aurais pas pris cette décision si nous avions été plusieurs élus municipaux.

Je suis persuadé que, fort de l'expérience de son 1^{er} mandat, Cécile Dumas sera une porte-parole efficace du Front de Gauche au sein du conseil municipal où elle a démontré pendant 6 ans son engagement et sa volonté.

Cela nous amène à nous réorganiser et nous vous proposons que Rémi Quinton anime l'activité et la réflexion des communistes de la CASA, Jean Quétier se consacrant à Vallauris.

J'apprécie beaucoup le renouvellement de la direction de section. L'arrivée de nouveaux camarades, les adhésions de la campagne des municipales renforcent notre parti mais aussi le Front de Gauche. Nous continuerons d'être la force de gauche qui agit, qui rassemble, qui résiste.

Pour couper court à toutes rumeurs malveillantes, je ne déserte pas. Je ne quitte pas Antibes-Juan les Pins. Le 25 avril je serai désigné pour représenter la Région au PAPI(Programme d'Actions et de Prévention contre les Inondations) de la Brague et du Loup. Je serai désigné pour siéger au comité du site du CREPS. Je me bats pour que les travaux du lycée Audiberti débutent rapidement. J'ai obtenu que le TCSP soit financé par la Région tout comme la réhabilitation des résidences HLM...

Après avoir rencontré les dirigeants de l'OAJLP, j'ai proposé que la commission permanente du 25 avril vote pour deux postes d'agent de développement pour 20 000 € et une subvention exceptionnelle pour le Centre de formation de 40 000 € qui s'ajoutent au 20 000€ déjà votés.

Il y aura évidemment d'autres questions concernant la CASA et Antibes à cette commission permanente.

Voilà ce que je voulais vous dire en priorité et que je rendrai public demain.

Vous comprenez que cette décision a été difficile à prendre. Cela fait 31 ans que je suis élu au conseil municipal d'abord face à Pierre Merli puis face à Jean Leonetti. Je crois avoir porté nos convictions, nos idées, avoir fait des propositions qui ont avancé.

J'aurai préféré que cela se termine autrement mais, franchement, entre mon ressenti et la lutte, entre ma personne et le mouvement, le choix est fait !

Nous avons des combats importants et décisifs devant nous. Nous allons les mener collectivement comme nous l'avons toujours fait. Mais à Antibes la population disposera de deux élus, un à la Région et une au Conseil municipal, deux points d'appui.

Gérard PIEL

16/04/2014